

MALAPATA

Écrit par Brigitte Bidal et illustré par
Éric Gasté



Malapata était sorcière et elle était maladroite, très maladroite.

Ce qu'elle savait le mieux faire, c'était faire peur, car elle était extrêmement laide et quand elle apparaissait soudain au détour d'un chemin, les gens restaient muets de terreur et ils s'enfuyaient ventre à terre.

Ce jour-là, justement, du haut de son balai déplumé, elle aperçoit Petit-Pierre avec son cartable sur le dos. Malapata décide donc de lui faire peur.

Elle se lance en chute libre, mais elle rate son atterrissage, le bout du manche à balai heurte brusquement le sol, et Malapata se retrouve à plat ventre devant Petit-Pierre. Petit-Pierre s'écrie :

– Pauvre mamie !

Malapata

Et il l'aide à se relever. Malapata se sent si ridicule qu'elle souhaite disparaître dans un trou de souris. Et aussitôt, elle rapetisse sous les yeux de Petit-Pierre, ébahi.

Quand il la voit comme ça, pas plus grosse qu'une souris, Petit-Pierre ramasse Malapata et il la met dans son cartable, entre sa trousse et son goûter.

Malapata est folle de rage. Elle se met à hurler :

– Petit misérable, je vais te transformer en crapaud ! Mais ses pouvoirs magiques ont diminué aussi.

Et au lieu de transformer Petit Pierre, c'est le pain de son goûter qu'elle transforme en crapaud, un crapaud plus grand qu'elle ! Malapata pousse un cri et elle se cache derrière la trousse.

En arrivant à l'école, Petit-Pierre crie :

– Regardez ce que j'ai trouvé !

Et croyant saisir la sorcière, il attrape le crapaud et il le brandit devant ses copains.

Le maître, qui a tout vu, dit :

– Pierre, viens ici tout de suite !

Petit-Pierre remet précipitamment le crapaud dans son cartable.

Mais le maître l'empoigne par le bras et il emmène Petit-Pierre dans le bureau du directeur. Le maître dit :

– Allons, Pierre, montre à Monsieur le directeur l'horrible chose que tu as apportée !

Petit-Pierre glisse à nouveau la main dans son cartable et cette fois, il attrape Malapata.

Malapata saute sur le bureau du directeur en criant:

– Horrible chose vous-même !

Elle enfourche le stylo à plume et elle s'envole droit vers la fenêtre.

Seulement la fenêtre est fermée.

Le stylo percute la vitre et Malapata se retrouve à nouveau aplatie par terre.

Petit-Pierre s'écrie :

– Pauvre mamie !

Et il se précipite pour la ramasser. Alors Malapata se met à hurler:

– je ne suis pas ta mamie ! je ne suis la mamie de personne ! Je suis Malapata, la terrible sorcière, et tu vas trembler, sale petit mioche, car je vais te transformer en araignée !

Petit-Pierre répond:

–Voyons, réfléchissez un peu ! Si vous me transformez en araignée, grand comme je suis et petite comme vous êtes, c'est vous qui allez trembler !

Malapata est si furieuse qu'elle crie n'importe quoi :

– Puisque c'est comme ça, ce sera moi l'araignée !

Et sans plus réfléchir, ploc ! elle se transforme en araignée poilue.

Le directeur ordonne :

– Écrasez-moi cette horrible chose !

Mais Petit-Pierre attrape l'araignée, il saute par la fenêtre et il se sauve en courant.

Quand il est loin de l'école, Petit-Pierre ouvre la main et il demande :

– Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

L'araignée répond :

– Cherche mon balai !

Justement, le balai n'est pas loin, planté sur le bord du chemin.

L'araignée demande :

– Pose -moi sur le balai, s'il te plaît !

Petit-Pierre pose l'araignée sur le balai.

Aussitôt, elle se met à grandir, à se déformer, et en une seconde, Malapata se retrouve aussi grande, aussi vieille et aussi laide qu'avant.

Elle dit :

– Tu m'as sauvé la vie. Dis-moi ce qui te ferait plaisir.

Petit-Pierre réfléchit, puis il dit:

– je voudrais que vous soyez ma mamie !

C'est ainsi que Malapata est devenue la mamie de Petit-Pierre et qu'elle lui a tricoté un superbe pull-over en toile d'araignée et en poil de souris.

